

Transmettre ce qui compte vraiment : valeurs et croyances, esprit de service et de mission

Les professeurs de religion adventistes se trouvent face à une variété d'étudiants. Certains ont des convictions post-modernes bien arrêtées et sont amenés à rechercher une expérience religieuse plus remarquable qu'une simple énumération de faits. D'autres sont en lutte avec leur tendance au scepticisme et entraînés à remettre en question des points de doctrine fondamentaux. Quelques-uns sont d'origine athée ou animiste. D'autres ont eu de réelles expériences de conversion même si le bagage psychologique et émotionnel de leur passé les hante encore. D'autres enfin sont profondément enracinés dans la culture adventiste où ils se sentent à l'aise, mais ils ne sont pas satisfaits de tout ce qui se passe

dans l'Église.

Comment les professeurs de religion peuvent-ils favoriser la transmission des valeurs et des croyances adventistes à un auditoire aussi divers ? Dans une culture préoccupée au plus haut point par l'idée d'accomplissement personnel, comment peut-on conduire les étudiants à vouloir se tourner vers les autres et à les servir ? Comment peut-on les aider à se concentrer sur la mission plutôt que simplement sur le succès scolaire dans le but de s'assurer un emploi bien rémunéré ?

Qu'est-ce que l'éducation ?

Frank M. Hasel

Comment les professeurs de religion peuvent-ils favoriser la transmission des valeurs et des croyances adventistes à un auditoire divers ?

La réponse consiste à se concentrer sur ce qui compte vraiment dans l'adventisme. Toute l'Écriture est importante pour notre foi d'adventistes. On ne saurait réduire la révélation infaillible de Dieu à quelques doctrines fondamentales ; cependant, les adventistes du septième jour s'identifient par un certain nombre de croyances bibliques fondamentales¹. Nous en avons à présent 28 qui précisent comment l'Église comprend certains enseignements bibliques.

Transmettre ce qui est spécifiquement adventiste implique cependant beaucoup plus que la simple mémorisation de croyances fondamentales. Les professeurs doivent également transmettre les valeurs et les principes inscrits dans ces croyances. La compréhension de ces valeurs et de ces principes permettra aux étudiants de traduire leurs croyances intellectuelles en un style de vie biblique adventiste.

Ceci nous mène à la question de savoir ce qu'est véritablement l'éducation. On a dit que « l'éducation chrétienne, définie simplement, est un ministère destiné à conduire le croyant à la maturité en Jésus-Christ »². En d'autres termes, le but du ministère de l'éducation est d'aider les étudiants à acquérir un caractère semblable à celui du Christ³. C'est ce que nous devons transmettre.

Une éducation pour la foi

Éduquer en vue de la maturité spirituelle signifie éduquer pour la foi. On y parvient le mieux dans le contexte de la confiance mutuelle, au sein d'une communauté de foi ainsi que dans une ambiance scolaire qui favorise la foi biblique. Cependant, l'Écriture parle de la foi biblique de trois manières différentes et interactives. Une compréhension théologique correcte de la maturité spirituelle inclut les domaines cognitif, affectif et volitif⁴.

L'aspect cognitif de la foi

« La foi comporte un aspect intellectuel ou cognitif. La connaissance ou le contenu sont des éléments qui font partie de la foi. L'Écriture affirme ainsi que la foi signifie la croyance que certaines choses sont vraies. La croyance comporte un contenu particulier et ce contenu implique un certain nombre de données. »⁵ En d'autres termes, il ne suffit pas d'avoir la foi. *Ce que l'on croit* est tout aussi fondamental que le *fait de croire*. Si nous voulons aider nos étudiants à croître dans la foi, nous devons communiquer le *contenu biblique* de la foi. Ceci inclut notre compréhension des vérités bibliques fondamentales. « Il est impossible de mûrir spirituellement tout en demeurant ignorant des vérités de la Parole de Dieu. La maturité spirituelle est liée à la connaissance de ce que Dieu dit », ce qui signifie « enseigner correctement le contenu de la foi »⁶.

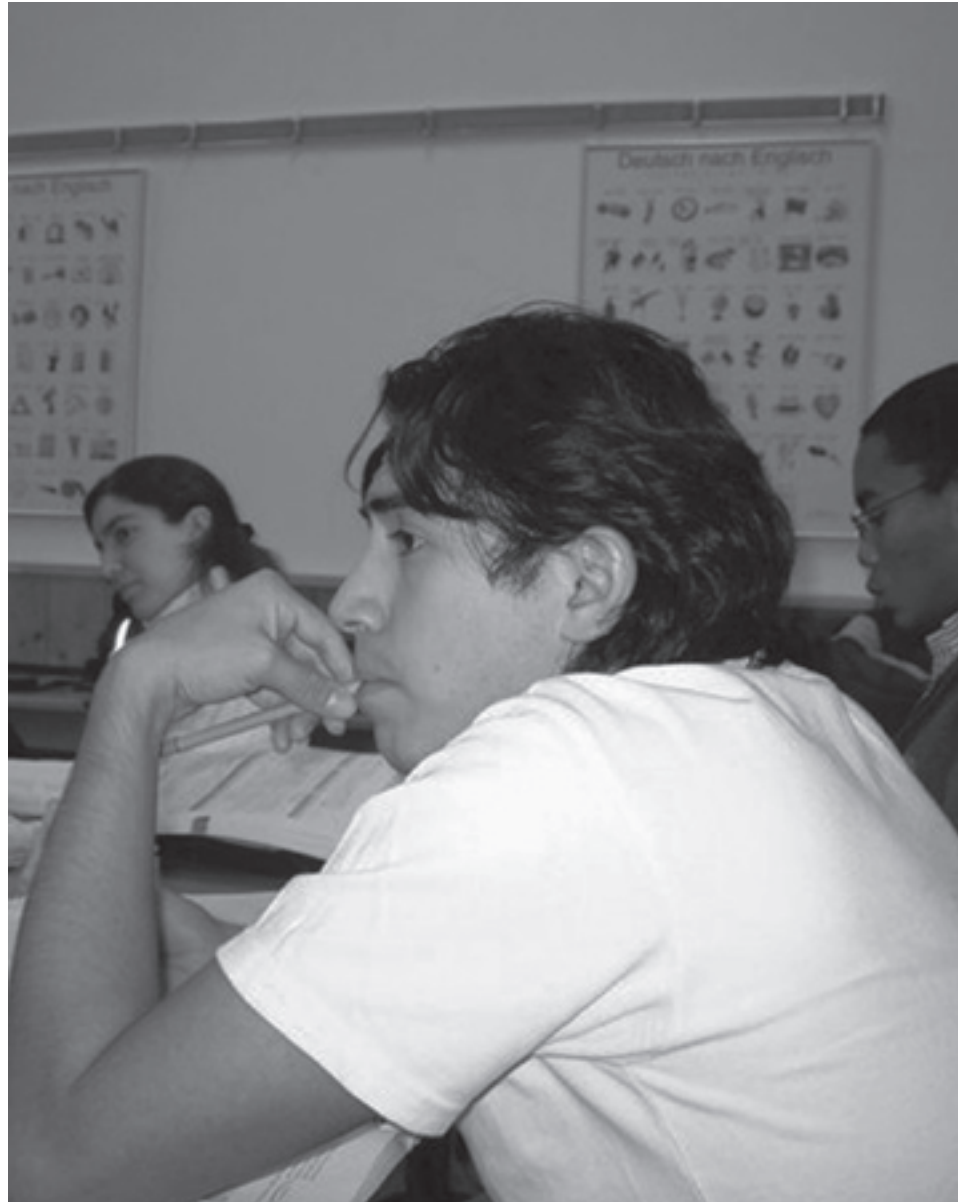
L'aspect relationnel de la foi

La foi comporte également un aspect relationnel. La connaissance du contenu juste n'est pas suffisante⁷. Les croyances religieuses doivent également saisir le cœur et la volonté⁸. Ainsi, une foi vivante doit dépasser le domaine intellectuel ; elle doit se développer sur le plan relationnel et devenir une foi vivante en Dieu, ce qui implique un engagement émotionnel envers l'objet même de la foi, de telle sorte que le cœur jouisse de la vérité. Il n'est pas possible de parler de maturité spirituelle sans se référer à ces qualités. C'est la raison pour laquelle le but du professeur de religion sera d'aider les étudiants à tourner leur cœur vers Dieu. C'est alors qu'ils seront à même non seulement de comprendre la vérité, mais aussi d'être attirés et saisis par elle⁹ et qu'ils entretiendront le désir d'entrer en communion avec Jésus-Christ qui est la Vérité.

L'aspect volitif de la foi

La foi comporte également une dimension volitive. La foi véritable rend les personnes capables de mettre leur croyance en pratique de façon à vivre à l'image du Christ. Nous ne pouvons pas affirmer que nous croyons vraiment en Jésus tant que notre engagement ne se traduit pas en obéissance active et en désir plein d'amour à faire la volonté de Dieu.

Prendre ces aspects de la foi sérieusement aidera les professeurs à trouver l'approche juste pour transmettre leur croyance. Éduquer en vue de la maturité spirituelle signifie être fidèle à toute la Bible. Cela signifie également



Les photos de cet article représentent les étudiants du Séminaire adventiste de Bogenhofen, en Autriche, où enseigne l'auteur, pendant des activités relatives à la vie spirituelle et missionnaire.

respecter la dignité d'autrui et percevoir autrui à travers les yeux de Jésus, c'est-à-dire avec amour et compassion. De plus, une telle approche inclut la conviction que les étudiants sont des êtres moraux libres qui peuvent avoir besoin d'aide pour prendre de sages décisions. Une éducation authentique pour la foi devra par conséquent éviter toute manipulation ou toute mesure coercitive qui forcerait la soumission à la volonté de Dieu. On doit au contraire chercher à gagner la confiance des étudiants et les encourager à remettre leur vie à Dieu. Cette éducation les aidera toute leur vie à développer un esprit de dépendance envers Dieu et une saine

indépendance envers d'autres personnes dans l'obéissance à sa volonté.

Éduquer en vue de la maturité spirituelle

À plusieurs égards, l'éducation adventiste a insisté sur la formation professionnelle des étudiants plus que sur la formation de leur caractère¹⁰. Une étude connue sous le nom de *Readiness for Ministry* [Être prêt pour le ministère]¹¹ a montré que l'efficacité du pasteur n'était pas tant due à ses talents de pasteur qu'aux **valeurs de son caractère**. Par exemple, plus de la moitié des 12 qualités du pasteur les plus estimées — sur 444 — étaient liées



au caractère, telles que « tenir parole et accomplir ses promesses », « reconnaître ses propres besoins pour une croissance continue dans la foi », « servir les autres volontairement avec ou sans reconnaissance » et « garder son intégrité personnelle face au compromis en dépit des pressions ». Bien que les talents professionnels et d'autres facteurs soient importants dans le ministère, cette étude a mis en évidence d'une manière convaincante ce qui importe vraiment pour un pasteur, à savoir la solidité de son caractère chrétien sous le regard de Dieu et de son peuple. Cet engagement est tout aussi important pour d'autres carrières.

Les adventistes du septième jour mettent l'accent sur le développement du caractère et de la spiritualité, du moins en théorie, mais ils tendent à accorder moins de temps et d'attention à ces domaines qu'aux facultés d'ordre intellectuel. Nous devons éduquer aussi bien pour le caractère que pour l'intellect, la moralité aussi bien que l'érudition, la vertu aussi bien que la connaissance¹². Ellen White souligne que « la Bible doit être la base et le contenu de l'éducation »¹³ suscitant « un système simple et complet de théologie et de philosophie »¹⁴. Elle met en garde contre les tendances humanistes : « Lorsque l'éducation selon des principes humains est conduite de telle sorte que l'amour de Dieu s'éteint dans le cœur, que la prière est abandonnée et qu'on néglige de cultiver les qualités spirituelles, le résultat est désastreux. »¹⁵

L'éducation chrétienne est en tout premier lieu une éducation du caractère. « Au lieu d'hommes déficients, les institutions scolaires enverront dans le monde des maîtres capables de penser et d'agir, et non des esclaves des circonstances ; des hommes ayant l'esprit large, les pensées claires et

le courage de leurs convictions. Une telle éducation exige plus qu'une discipline mentale ou qu'un entraînement physique. **Elle trempe le caractère**, en sorte que la vérité et l'intégrité ne sont jamais sacrifiées à un désir égoïste ou à une ambition mondaine. ... Existe-t-il une éducation plus élevée que celle-là ? Quelque chose qui puisse l'égaliser ? »¹⁶

Le développement du caractère, le programme et le professeur

Mais comment pouvons-nous institutionnaliser l'éducation du caractère ? Nous n'y parviendrons pas en ajoutant au programme un cours intitulé « Tout ce que vous devez savoir à propos du développement du caractère ». La maturité chrétienne exige la volonté d'acquérir un caractère formé et transformé, probablement sur la base même de l'exemple du professeur. Car « le système d'éducation n'est pas meilleur que les personnes qui le constituent. Si les maîtres ne craignent pas le Seigneur et ne prennent pas plaisir en lui, le meilleur des systèmes d'éducation échouera. »¹⁷

Le professeur a besoin d'un environnement qui le soutienne et lui accorde du temps pour guider les étudiants d'une manière personnelle. Downs note que « les gens sont le plus réceptifs en ce qui concerne la connaissance de la doctrine et la pensée biblique quand ils sont enseignés individuellement ou en petits groupes »¹⁸. Lorsque le nombre d'étudiants d'une classe augmente au point que le professeur a du mal à se souvenir de leurs noms et encore plus de mal à entrer en relation avec eux individuellement, il devient très difficile de transmettre les valeurs spirituelles.

Jésus prêcha occasionnellement à des foules de plusieurs milliers de personnes,

mais il enseignait un cercle de proches disciples. Les petites écoles ont donc un avantage sur les autres en ce sens qu'elles favorisent une atmosphère personnelle qui permet une meilleure transmission des valeurs spirituelles qu'un contexte plus important et anonyme¹⁹.

Il importe que les étudiants apprennent les principaux faits bibliques, apprécient la beauté des croyances adventistes, aient une certaine compréhension des visions et des philosophies du monde, et acquièrent des capacités professionnelles. Mais sans l'intégrité, tout cela n'a que très peu de valeur.

Plus que par l'intellect, les qualités morales sont transmises par l'observation, à partir de ce que les étudiants voient dans la vie des professeurs et leur expérience avec eux, en classe, à l'église et dans leur famille. L'observation est la meilleure façon d'absorber les valeurs, le comportement et les attitudes²⁰.

Mais il n'y a pas de croissance spirituelle en dehors de la vérité. « Les éducateurs chrétiens doivent *aborder et traiter l'Écriture en tant que vérité* si leur but est la croissance spirituelle. »²¹ L'association d'un témoignage chrétien sain et de la vérité de l'Écriture constitue la clé de l'influence du professeur et de son efficacité. « Le caractère seul, sans la référence à la Parole de Dieu, ne produira pas de sainteté. Et d'un autre côté, la Parole de Dieu, si elle n'est pas communiquée par un professeur sanctifié, n'aura sans doute que très peu d'influence positive sur l'étudiant. »²²

En d'autres termes, si les professeurs veulent transmettre aux étudiants l'importance (1) de l'implication dans l'Église et ses activités missionnaires, (2) d'une vie spirituelle active, et (3) d'un



service désintéressé, ils doivent eux-mêmes montrer la valeur de ces activités en les mettant en pratique dans leur vie personnelle. Leurs étudiants seront inspirés à faire de même.

Valeurs et croyances essentielles

De plus, je voudrais souligner un certain nombre de valeurs essentielles et de croyances particulières que nous devons transmettre dans nos écoles. Ces suggestions ne sont pas exhaustives ; elles sont destinées à stimuler la réflexion.

Comprendre le salut

Les chrétiens désirent suivre le plan divin pour le développement du caractère tout simplement parce qu'ils ont fait l'expérience du pardon de Jésus. La Bible affirme que Dieu offre gratuitement à tous son salut immérité ; mais pour recevoir ce salut gratuit, les hommes doivent prendre une décision consciente. Cela signifie que la capacité de prendre une décision, telle que choisir librement et d'une manière informée, est fondamentale dans l'éducation chrétienne.

Les êtres créés jouissent du libre arbitre. C'est la raison pour laquelle l'éducation chrétienne doit aider les étudiants à accepter la responsabilité de leur conduite et de leurs décisions. Comprendre la nature du pardon, accepter le salut offert en ayant foi en Jésus-Christ, faire l'expérience de la joie et de l'épanouissement qui viennent de suivre Jésus et sa parole écrite, tels sont les éléments essentiels de l'éducation religieuse. Aucun étudiant ne devrait quitter l'école sans avoir passé par cette expérience de la connaissance du salut.

Comprendre les commandements de Dieu

La culture postmoderne est frappée d'une profonde incertitude quant à la vérité. La vérité est devenue pour beaucoup une affaire de goût ou de préférence personnelle. La familiarité avec les dix commandements procure une orientation solide et des directives dans le domaine de l'éducation morale. Il faut cependant appliquer la loi de Dieu aux différents contextes de la vie afin que les étudiants comprennent les principes qui y sont inscrits et les appliquent à leur vie.

Le premier commandement (Exode 20.2,3), par exemple²³, inclut de dresser la liste des priorités adéquates parce que Dieu mérite la première place dans notre vie, avant les biens matériels, d'autres personnes ou la popularité.

Ne pas prendre le nom de Dieu en



vain signifie plus que s'abstenir de jurer ou de maudire. Il s'agit de vivre en tant qu'enfants de Dieu dont nous portons le nom ; ne pas donner, par nos paroles et nos actes, une fausse idée de son caractère ; vivre avec intégrité et honnêteté, maîtrise de soi et patience, justice et amour constant.

Le quatrième commandement nous appelle à devenir des gérants du temps et de l'énergie physique (Exode 20.9,10). D'autres commandements mettent l'accent sur la valeur de la famille, le respect des possessions d'autrui, la fidélité, la valeur et la beauté de la vie sexuelle dans les saines limites du mariage, le respect de la dignité de la vie.

Vertus bibliques

La Bible enseigne un grand nombre de vertus qui servent de base lorsqu'il s'agit de prendre des décisions²⁴. Ces principes se trouvent sous une forme condensée dans des passages tels que Galates 5.22,23 ; 2 Pierre 1.5-7 ; 1 Corinthiens 13 ; Matthieu 5.3-11 et Romains 12, pour n'en citer que quelques-uns. Nous devrions enseigner à nos étudiants la maîtrise de soi et la modération (Galates 5 :22-23 ; 1 Corinthiens 10 :31), le contentement (1 Timothée 6.6 ; Hébreux 13.5 ; Philippiens 4.11), la reconnaissance (1 Thessaloniens 5.18 ; Philippiens 4.4-6 ; Psaume 95.2 ; 107.1), l'honnêteté (2 Corinthiens 13.7 ; Philippiens 4.8), la loyauté et la consécration (1 Corinthiens 15.58), la bonté et la miséricorde (Ephésiens 4.32 ; 1 Pierre 3.8, 9), la patience et la persévérance (1 Corinthiens 13.4-7 ; Apocalypse 2.25), le respect d'autrui et de l'autorité divine (1 Pierre 2.17 ; 1 Thessaloniens 5.12 ; Romains 12.10)²⁵.

Promouvoir la paix et pratiquer le pardon

De nos jours, il est particulièrement opportun de promouvoir la paix et le pardon. Les chrétiens devraient être des pacificateurs (Jacques 3.18) qui reflètent le shalom de Dieu dans leur vie. Dans un monde qui est de plus en plus déchiré et divisé par la violence, la guerre et l'agression²⁶, c'est notre privilège et notre responsabilité en tant que professeurs d'imiter l'amour non discriminatoire de Dieu et de refléter son pardon dans la façon dont nous nous traitons nous-mêmes, nos étudiants, les autres peuples et les autres races, aussi bien que les autres Églises et les autres nations. J'ai la conviction que cet idéal nous obligerait à une réévaluation sérieuse de notre attitude individuelle et collective vis-à-vis de toute guerre ou de toute violence en tant que moyen de résoudre un conflit, et à prêter sérieusement attention à la montée du nationalisme, à l'intérieur même de nos communautés.

Comprendre les temps sacrés et prophétiques

D'autres aspects de notre foi devraient être valorisés et transmis fidèlement à nos étudiants. Notre nom, adventistes du septième jour, suggère une compréhension du

Si nous voulons aider nos étudiants

à croître dans la foi, nous devons

communiquer le contenu biblique de la foi.

temps prophétique et sacré (c'est-à-dire le sabbat et l'espérance du retour du Christ).

Connaître le sabbat et l'observer dans l'esprit qui convient signifie connaître la différence entre ce qui est sacré et ce qui est profane. Les étudiants peuvent prendre conscience de cette distinction importante lorsqu'ils observent l'exemple de leurs professeurs — leur vie, leurs vêtements, leur façon de parler de Dieu et d'organiser des services religieux, leurs choix en musique, leur approche des saintes Écritures, pour ne citer que quelques domaines.

Le sabbat fait également référence à l'origine surnaturelle de toute vie telle qu'elle a été révélée par Dieu lors des sept jours de sa création²⁷, et nous rappelle que Dieu est le Créateur du temps, le Souverain du temps et le Rédempteur en son temps²⁸. L'éducation du caractère a décliné sous l'influence du darwinisme qui décrit la moralité selon un processus évolutionniste plutôt que selon des normes fixes et certaines. Tout cela rend l'enseignement du sabbat encore plus pressant aujourd'hui. Le sabbat est le signe même que les êtres humains appartiennent à Dieu. Notre valeur et notre dignité ne viennent pas de ce que nous faisons, mais du fait que nous sommes créés par Dieu et que nous passons du temps avec lui.

Les adventistes du septième jour constituent un mouvement prophétique qui tire son identité de peuple du reste d'une interprétation particulière de la prophétie biblique. La compréhension de la prophétie apocalyptique, notamment dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, est essentielle à la compréhension du rôle de l'Église dans la dernière phase de l'histoire humaine. Comprendre les temps dans lesquels nous vivons nous donne un sentiment d'urgence quant à notre mission dans le monde.



On peut également mettre en rapport avec cette compréhension prophétique de l'histoire d'autres aspects de la croyance adventiste, tels notre compréhension du salut et le rôle du Christ en tant que souverain sacrificateur dans le sanctuaire céleste, le jugement, notre mission unique et notre responsabilité en tant que peuple de Dieu à la fin des temps, et d'autres encore.

La prophétie biblique nous donne un sentiment de réalisme. Tout en voyant le monde tel qu'il est — plongé dans les ténèbres et le péché — nous ne désespérons jamais grâce au merveilleux espoir de la venue du Seigneur.

Conclusion

Bien que le contenu de nos croyances soit important pour la maturité spirituelle,

c'est le caractère personnel qui se manifestera par le service des autres et de la communauté et par le courage que nous démontrerons dans la vie publique. C'est ce que nous devons transmettre. Les professeurs de religion devraient donc être convaincus de ce qu'ils enseignent à propos de Dieu et de la Bible, avoir confiance dans les Écritures, promouvoir la foi, et donner sans cesse l'exemple de ce que signifie vivre en relation avec Dieu et avec ceux qu'il leur a confiés²⁹.

Frank M. Hasel est actuellement doyen du séminaire de Bogenhofen, en Autriche, où il enseigne la théologie systématique, l'herméneutique biblique et la théologie pratique. Il a étudié la théologie en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis où il a obtenu son doctorat en théologie systématique de l'Université Andrews. Il est pasteur consacré et membre du comité de recherche biblique à la Division eurafricaine. Il est également membre de plusieurs sociétés savantes.



RÉFÉRENCES

1. Dans la préface de *Fundamental Beliefs of Seventh-day Adventists*, il est écrit : « Les adventistes du septième jour considèrent la Bible comme leur seul credo et s'appuient sur les saintes Écritures pour justifier leurs croyances fondamentales. Ces croyances, telles que nous les présenterons ici, constituent la compréhension de l'Église et l'expression de l'enseignement

des Écritures. Des révisions à ces déclarations peuvent être considérées lors des sessions de la Conférence générale, alors que l'Église est conduite par le Saint-Esprit vers une meilleure compréhension de la vérité biblique et un langage plus adéquat pour exprimer les enseignements de la sainte Parole de Dieu. » (*Seventh-day Adventist Church Manual*, p. 9)

2. Perry G. Downs, *Teaching for Spiritual Growth : An Introduction to Christian Education* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1994), p. 16. Cette définition suggère que l'éducation chrétienne doit être orientée vers les croyants et commence ainsi là où l'évangélisation s'arrête, aidant les croyants à croître dans leur foi.
3. Même si le mot *caractère* n'apparaît que très rarement dans la Bible, Dieu a certainement beaucoup de choses à dire en ce qui concerne l'acquisition d'un caractère à l'image de celui du Christ. Pour Ellen White, le concept du caractère inclut « l'épanouissement de nos facultés physiques, mentales et morales en vue de l'accomplissement de nos devoirs, du développement de notre corps, de la formation de notre âme et de notre esprit pour le service de Dieu » (*Les paraboles de Jésus* [Dammarié-les-Lys : Éditions Signes des Temps, 1953], p. 336). C'est ainsi qu'« un caractère droit a plus de valeur que l'or d'Ophir. Sans ce précieux apanage, nul ne peut parvenir à une distinction honorable. Mais le caractère ne s'hérite pas ; il ne s'achète pas non plus. L'excellence morale et les délicates facultés de l'intelligence ne sont pas le résultat du hasard. ... L'acquisition d'un beau caractère est le produit d'efforts bien dirigés et persévérants : c'est l'œuvre d'une vie entière. » (*Patriarches et Prophètes* [Dammarié-les-Lys : Éditions Signes des Temps, 1975], p. 199)
4. Je m'inspire ici de Downs, *Teaching for Spiritual Growth*, pages 18 et 19.
5. *Ibid.*, p. 18.
6. *Ibid.*
7. L'épître de Jacques dénonce les dangers d'une foi limitée au domaine cognitif et avertit que le seul fait d'être orthodoxe ne suffit pas (1.25-27 ; 2.14 ss. ; 4.17).
8. Downs, p. 18.
9. *Ibid.*, p. 18, 19.
10. Ron E. M. Clouzet, « The Spiritual Objective of Theological Education », exposé présenté à la Conférence européenne des professeurs de Bible, au Séminaire de Bogenhofen, du 11 au 14 avril 2003, p. 3. Voir la thèse de doctorat (non publiée) de Clouzet, *A Biblical Paradigm for Ministerial Training* (Pasadena, Calif. : Fuller Theological Seminary, 1997).
11. David S. Schuller, Merton P. Strommen et Lilo L. Brekke, eds., *Ministry in America* (San Francisco : Harper & Row, 1980), p. 16-22, cité dans Clouzet, « The Spiritual Objective of Theological Education », p. 10.
12. Voir Thomas Lickona, *Educating for Character : How Our Schools Can Teach Respect and Responsibility* (New York : Bantam Books, 1991), p. 6.
13. Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education* (Nashville, Tenn. : Southern Publ. Assn., 1923), p. 474.



14. *Ibid.*, p. 129.
15. *Ibid.*, p. 350.
16. Ellen White, *Education* (Dammarié-les-Lys : Éditions Signes des Temps, 1964), p. 12 ; c'est nous qui soulignons.
17. Downs, p. 26.
18. *Ibid.*, p. 133.
19. Ceci dit, nous ne nions pas la dimension positive et spirituelle qui existe dans plusieurs grandes écoles et institutions adventistes dans le monde. Mais il faut reconnaître que plus une école est importante plus une formation spirituelle sérieuse est difficile à inculquer. Une façon de favoriser le développement du caractère et de la spiritualité dans les grandes écoles serait de créer plusieurs petits cercles et groupes d'étude. Dans ce contexte, il sera plus facile de guider spirituellement les étudiants sur un plan personnel que dans le contexte d'une classe nombreuse, beaucoup plus anonyme. Ce type de programme entraînera bien entendu des efforts supplémentaires et un investissement d'énergie, de temps et d'engagement personnel au-delà de l'enseignement régulier pour lequel nous sommes reconnus et rémunérés.
20. Downs, p. 163.
21. *Ibid.*, p. 132. On a remarqué que « la vérité systématique de l'Écriture ne peut être communiquée clairement selon un mode simplement social. ... Une approche de la vérité chrétienne à partir d'un point de vue purement social pourrait conduire à un enseignement et une croyance hérétiques sans même qu'on s'en rende compte. Seule la vérité propositionnelle de la révélation de Dieu nous protégera et nous conduira dans notre foi. Si la vérité propositionnelle est perdue, le fondement est également perdu. » (*Ibid.*, p. 163)
22. *Ibid.*, p. 160. Cela signifie que lorsqu'on choisit un enseignant dans une école adventiste, on doit rechercher plus que la connaissance et les qualifications professionnelles. « Dieu nous a appelés non pas à donner l'exemple de la perfection mais à donner l'exemple de la rédemption. Nous devons être des démonstrations vivantes, non pas de notre propre bonté, mais de la bonté de Dieu. Nous devons être des modèles de l'Évangile et des actions rédemptrices de Dieu

- dans l'humanité pécheresse. » (*Ibid.*, p. 164)
23. L'espace manque pour donner un exemple d'application pour chaque commandement.
 24. Voir la discussion dans l'ouvrage de Donna Habenicht, *Ten Christian Values Every Kid Should Know* (Hagerstown, Md. : Review and Herald Publ. Assn., 2000), dont je suis très attentivement les principes dans cette section.
 25. Habenicht a remarqué avec justesse que « toutes ces valeurs sont enracinées dans l'amour — l'amour de Dieu et l'amour qu'il nous donne. Sans l'amour au cœur de notre être, ces valeurs ne peuvent être exprimées. » (*Ibid.*, p. 25)
 26. À la lumière de ce fait biblique, je me demande si une participation active à l'armée, le soutien apporté aux engagements militaires et le port des armes reflètent une telle attitude pacifique.
 27. La croyance en la création de Dieu est fondamentale pour plusieurs autres doctrines bibliques et pour la foi biblique. On peut noter 12 rapports théologiques particuliers entre la création et d'autres croyances bibliques ; voir Frank M. Hasel, « Living With Confidence Despite Some Open Questions : Upholding the Biblical Truth of Creation Amidst Theological Pluralism », *Journal of the Adventist Theological Society* 14:1 (2003), p. 231.
 28. Je suis reconnaissant à mon cousin Michael Hasel pour ces idées.
 29. Voir Roger L. Dudley avec V. Bailey Gillespie, *Valuegenesis : Faith in the Balance* (Riverside, Calif. : La Sierra University Press, 1992), p. 271.

